

Un mariage désintéressé

Marie de Villeneuve à son amie Claire de X...

"Paris, le... février.

"Tu vas être bien heureuse, ma chère petite Claire; d'abord, parce que je vais te faire la confiance de mon bonheur; ensuite, parce que je vais fixer ton opinion sur un sujet qui nous occupait beaucoup au couvent.

"Mon bonheur, le voici: je suis fiancée à un jeune homme charmant, qui s'appelle Roger, qui m'aime, que j'aime, et qui me demande en mariage, uniquement parce que je lui plais; comme je consens, uniquement parce qu'il est beau, gentil, spirituel, simple, délicat, désintéressé...

"Te voilà donc rassurée!

"Nous a-t-on assez répété, à la pension, que la dot était la raison suprême de tous les mariages; que, sans dot, une fille n'est pas maria-ble; qu'avec une dot, fût-elle bossue comme Mlle Z..., grêlée comme notre amie Y..., une fille trouve toujours un mari!

"Ainsi, l'on croyait nous rendre trop parfaites pour le monde! Eh bien! c'était un faux

mes angéliques adoptent en vieillissant, j'irais la chercher!

"Oui, oui, comprends-tu cela? un mariage, naïf comme un conte, pur comme un souffle du ciel, un mariage sans trafic!

"Je ne sais pas si Roger est plus riche que moi. Je ne sais même pas si je suis riche. J'ai entendu parler autrefois de certaines créances difficiles... mais va, nous serons millionnaires, puisqu'il a vingt-quatre ans, que j'en ai vingt, puisqu'il a les yeux pleins d'azur, comme les grottes où les génies cachent les trésors, — et puisque je l'aime!

"Quoi! C'est si facile que cela d'aimer et d'être aimée? Il suffit d'avoir la vocation, de n'avoir pas de préjugés!

"Je te jure que Roger n'est pas une exception. Je l'admire trop pour lui donner le ridicule d'être un phénomène. C'est un coeur pur, voilà tout, et il y en a d'autres; je t'en trouverai un; ou plutôt, non, ne te laisse influencer, marier par personne: marie-toi toi-même.

"Ah! que je suis heureuse! Le suis-je trop? et vas-tu être jalouse? Eh bien, oui, sois jalouse de mon bonheur; je le veux, pour qu'il t'en arrive autant, et nous ferons un quadrille sous les étoiles.

"A bientôt, je t'embrasse. "MARIE."

faut-il tomber du haut de mon bonheur dans un abîme? Je t'ai dit comment j'ai vu Marie; comment je l'ai aimée; comment, aux premiers mots, il nous a semblé, à l'un et à l'autre, que nous reprenions un entretien, un duo, un balbutiement de nos âmes?

"Je n'avais pas besoin de cette preuve pour croire à Shakespeare. Il a tout prévu, tout noté, et je me suis trouvé en face d'elle, comme Roméo en face de Juliette. Seulement nous n'avons pas fait d'esprit, et c'est du bout des doigts que nous nous sommes unis pour la vie.

"Il dépend de moi, mon ami, que cette union se rompe. Faut-il faire taire ma conscience, en qui s'est élevé un formidable scrupule? Je suis si absolument consacré à mon amour, que je puis me charger d'un mensonge pour ne rien troubler de la croyance de Marie; mais il me semble que j'ai surpris un secret tel, qu'en le gardant je perds la vertu de mon amour. Vaut-il mieux déchirer nos deux coeurs, en nous séparant dans l'admiration de nous-mêmes, que de nous unir avec la confession d'une sorte d'indélicatesse que Marie, plus tard, pourrait ne pas me pardonner aisément?

"Tu sais comment notre rencontre, nos fiançailles, eurent lieu, chez Mme de Souvaine, où j'allais pour la première fois?

"Je l'ai bien bénie, depuis, cette bonne vieille: et ses moustaches, que j'aurais voulu friser, quand je les regardais autrefois dans le monde, me paraissent devenues si touchantes, si respectables, avec leur ombre molle, que je me demandais si la nature, à la fin de certaines existences bienfaisantes, ne doublait pas leur sexe pour leur donner, comme récompense, des joies paternelles en même temps que des joies maternelles.

"Hélas! mon ami, Shakespeare a eu raison de donner des barbes hideuses aux sorcières de Macbeth, et j'ai oublié mon anglais devant cette vieille un peu trop barbue!

"Il y a quelques jours, j'entrais dans la chambre de ma mère; Mme de Souvaine était en visite; la porte était restée entr'ouverte; la portière, qui s'ouvre avec elle, cachait l'ouverture et me permettait d'entendre ce qui se disait.

"Le nom de Marie m'avait arrêté sur place. On parlait d'abord d'elle; n'étais-je pas excusable d'écouter? Ce que l'on disait était moins bien dit que ce que j'aurais voulu dire, mais c'était toujours l'éloge de sa grâce, de sa beauté.

"Tout à coup, maman dit, d'une voix gaie, mais un peu moqueuse:

"—Avouez, chère madame, que la besogne n'a pas été bien difficile, et que vous me prenez "un peu cher", pour avoir travaillé à un bonheur si aisé?

"—Déjà ingrate! répliqua la vieille.

"—Ingrate! non, mais raisonnable, prévoyante. La fortune de Mlle Villeneuve a de petites difficultés de réalisation. Je sais bien que Roger, comme ingénieur, puisqu'il s'agit de mines, peut aider à tout arranger; c'était une raison pour que le mariage n'eût pas besoin d'une intervention... et pour que la somme dont nous avons parlé...

"Il me sembla que Mme de Souvaine léchait ses moustaches, ne pouvant guère lécher ses dents.

"—Il fallait me dire cela avant toute démarche, glapit-elle.

"—C'est vrai, reprit maman. Vous m'avez parlé de cette jeune fille; de l'avenir qui pouvait se trouver pour Roger dans l'exploitation des mines maladroitement acquises par M. de Villeneuve; j'ai vu Marie; j'ai été tentée. Ah! s'il y avait des marchés où les mères pussent acheter le bonheur, l'amour, la fortune pour leurs enfants, on y ferait queue!... Maintenant, est-ce présomption maternelle? sentiment plus juste de la valeur de mon fils? Est-ce plutôt la honte de gâter cette idylle par un trafic, je voudrais n'avoir pas fait avec vous cet arrangement. Il est inutile et odieux. Quand j'em-



PAYSAGE CANADIEN — Shawinigan Falls : Rue longeant la petite rivière

calcul. On n'en sait jamais assez pour reconnaître la vérité, et plus on est sûre de mériter un ange, plus on a de chances de rencontrer un homme honnête, brave, bon, un être enfin comme Roger.

"C'est dans un bal que je l'ai vu. Tout de suite, je l'ai regardé avec confiance, et tout de suite j'ai senti que son regard cherchait le mien. Il est orphelin de père, comme je suis orpheline; son père était un industriel distingué; lui est ingénieur, et fabrique des eaux bleues, vertes, rouges ou jaunes; sans doute, ces belles eaux qu'on met dans les vitrines des pharmaciens et qui brillent tant le soir!

"La vieille Mme de Souvaine, chez qui nous dansions, s'est aperçue tout de suite du manège, et en a parlé à la maman de Roger, ainsi qu'à maman; si bien que, sans nous en douter, sans nous être dit plus de quelques mots, après une seule petite pression de main, au bal, nous étions fiancés.

"Il faut que les parents se mêlent de tout et n'attendent pas les confidences!

"Mais cette fois, je n'en veux pas à maman, et je bénis Mme de Souvaine. Je ne me moquerai plus de ses moustaches! Si je savais où il y a, au ciel, une poudre épilatoire pour faire tomber les vilains poils que tant de bonnes fem-

On ne m'a pas confié la réponse qui fut faite à cette lettre. L'amie de Mlle de Villeneuve ne fut-elle pas persuadée du coup, et répondit-elle par des malices, par des objections?

Ce qui est certain, c'est que le mariage projeté, dont nous avons surpris la confiance, approchait du terme, sans que le bonheur des deux enfants s'augmentât. On eût dit que l'extase palpitante de la jeune fille se troublait et que le recueillement amoureux du jeune homme fléchissait sous un secret ennui.

Elle le regardait avec soupçon, moins que cela, avec l'inquiétude d'une menace mystérieuse, et lui, toujours aussi aimant, semblait maintenant usurper son bonheur.

La face radieuse des premiers jours était-elle obscurcie? N'est-il pas possible à deux coeurs humains de porter leur enthousiasme découvert, sans qu'il s'aigrisse aux parois mêmes de la chair humaine?

La correspondance du fiancé va nous renseigner sur la cause de cette amertume commentée.

Roger Prunier à son camarade Xavier P...

"Paris, mars.

"Mon cher ami,

"J'étais bien heureux, trop heureux! Me